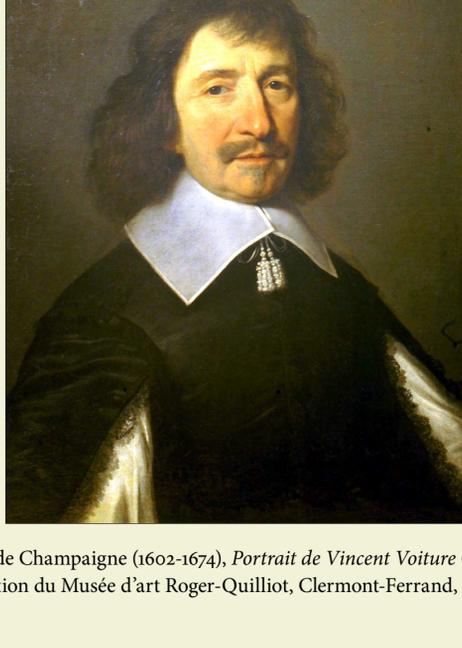


Vincent Voiture

Le Triomphe du cul

Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR



Philippe de Champaigne (1602-1674), *Portrait de Vincent Voiture (1597-1648)*, collection du Musée d'art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France.

LE TRIOMPHE DU CUL

PHILIS ie fuis deffous vos Loix,
Et fans remede à cette fois,
Mon ame eft vofre prifonniere :
Mais fans iuftice &; fans raifon
Vous m'avez pris par le derriere,
N'eft ce pas vne trahifon.

Je m'eftois gardé de vos yeux,
Et ce vifage radieux,
Qui peut faire paflir le noftre,
Contre moy n'ayant point d'appas,
Vous m'en avez fait voir vn autre
De qui ie ne me gardois pas.

D'abord il fe fit mon Vainqueur ;
Ses attraits percerent mon cœur,
Ma liberté fe vid rauie,
Et le mechant en cét eftat,
S'eftoit caché toute fa vie
Pour faire cét affaffinat.

Il eft vray que ie fus furpris.
Le feu passa dans mes efpits,
Et mon cœur autrefois fuperbe.
Humble fe rendit à l'amour,
En voyant voftre Cul fur l'herbe
Faire honte aux rayons du iour.

Le soleil confus dans les Cieux,
En le voyant fi radieux,
Penfa retourner en arriere :
Son feu ne feruant plus de rien :
Car ayant veu voftre derriere,
Il n'ofa plus monftrer le sien.



Dessin de Pierre Gandon.

En defcourant tant de beautez,
Les Siluains furent enchantez,
Et Zephire voyant encore
D'autre appas que vous auez,
Mefme en la prefence de Flore,
Vous baifa ce que vous fcauez.

La Roſe la Reine des Fleurs,
Perdit fes plus viues couleurs,
De crainte l'Ceillet deuint blefme.
Et Narciffe alors conuaincu,
Oublia l'amour de luy-mefme,
En fe mirant dans voftre Cul.

Auffi rien n'eft fi precieux,
Et la clairté de vos beaux yeux,
Voftre teint que iamais ne change,
Et le reſte de vos appas
Ne meritent point de loüange,
Qu'alors qu'il ne fe monstre pas.

On m'a dit qu'il a des défauts,
Qui me cauferont mille maux :
Car il eft farouche à merueille.
Il eft dur comme vn diamant,
Il eft fans yeux & fans oreilles,
Et ne parle que rarement.

Mais ie l'ayme, & veux que mes
Vers Par tous les coins de l'Vniuers
En faffent viure la memoire,
Et ne veux fonger deormais
Qu'à chanter dignement la gloire
Du plus beau Cul qui fut iamais.

Philis, cachez bien fes appas,
Les Mortels ne dureroient pas,
Si les Beautez eftoient fans voiles,
Et les Dieux qui regnent deffus nous,
Affis là haut fur les Eſtoiles,
Ont vn moins beau ſiege que vous.

Le Triomphe du cul,
poème de Vincent Voiture (1597-1648),
est paru sans nom ni lieu,
en 1650.

ISBN : 978-2-89854-617-4

© Vertiges éditeur, 2025

– 2 618° lecturIEL –

Dépôt légal – BANQ : deuxième trimestre 2025

Lecturiels

www.lecturiels.org